

# ŒDIPE

*Drame en trois actes  
de M. André Gide*

## Le Miracle de Saint-Antoine

*Farce en deux actes  
de M. Maurice Maeterlinck*

Après M. Giraudoux, voici que M. André Gide, reprenant lui aussi un thème antique, nous donne un drame philosophique. L'Œdipe qu'il nous présente est un être singulièrement plus tourmenté que celui de Sophocle. Porté par les événements favorables au trône de Thèbes, il devrait, par reconnaissance, sacrifier aux dieux et jouir pleinement du bonheur que chacun lui envie. Eh bien! non, Œdipe nie l'influence des dieux sur les destinées humaines; quant à son bonheur, il n'y songe même pas, obsédé qu'il est du besoin de connaître le secret de sa naissance. L'oracle lui a révélé qu'il n'était pas le fils de Polybe, mais qu'il avait été amené au roi de Corinthe par des bergers qui l'avaient trouvé pendu par un pied à une branche d'arbre. En outre, l'oracle lui a également prédit que sa destinée était de tuer son père et épouser sa mère.

C'est en vain que son épouse Jocaste et le prêtre Tirésias s'efforcent de lui démontrer la sagesse qu'il y aurait à rester dans l'ignorance.

Il se souvient qu'après avoir vaincu le Sphinx il a tué un homme qui lui barrait la route. Or cet homme, qu'aucun attribut ne distinguait des autres hommes, était son père, Laïus, le roi de Thèbes dont il a épousé la veuve. Maintenant qu'il sait, il ne peut garder pour lui le secret de ces crimes et il en fait informer son peuple qui en est indigné. Jocaste se pend de désespoir et Œdipe, pour expier, se creve les yeux avec la boucle de la ceinture de sa mère.

Tout cela n'a pas grand relief ni beaucoup d'intérêt. La langue claire et élégante de M. André Gide nous permet cependant d'entendre sans ennui ces trois petits actes qui ne semblent pas avoir été écrits pour la scène.

Reconnaissons que le public — assez pittoresque — fait un succès enthousiaste à l'œuvre de M. André Gide.

Robert de Trias

Robert de Trias